

# L'herbier de l'abbé H.Coste

Par Peter A. Schäfer

Collection de plantes pressées et séchées, l'herbier est un outil essentiel du botaniste. Il lui permet d'étudier et de comparer les plantes qui ne se trouvent pas ensemble dans la nature, soit qu'elles ne fleurissent pas en même temps, soit qu'elles ne croissent pas aux mêmes endroits.

Base essentielle de sa « Flore descriptive et illustrée de la France » (trois gros volumes publiés en fascicules entre 1900 et 1906, plusieurs retirages), l'herbier de l'abbé Coste est en fait bien plus que cela. Elaboré entre 1882 et 1924, c'est l'accumulation du travail de toute une vie de botaniste. Comme la collection a été continuée après la publication du livre, elle reflète le développement de la floristique pendant une vingtaine d'années supplémentaires, avec compléments et corrections.

Par ailleurs, l'herbier montre bien que son auteur n'était pas limité aux seules frontières françaises, mais connaissait bien les plantes des pays voisins (Espagne, Italie, Suisse...), et également de régions plus lointaines (Afrique du Nord, Scandinavie, Balkans...). Néanmoins il apparaît clairement que son intérêt était centré sur la flore européenne et méditerranéenne. L'herbier contient des plantes exotiques rares telles que quelques espèces cultivées dans des jardins espagnols et reçues du frère Sennen, et d'autres récoltées au Brésil par Salzmänn et distribuées par Flahault.

L'ensemble des échantillons étrangers représente un bon tiers de l'herbier. Cela peut nous surprendre aujourd'hui, car en dehors de quelques excursions dans les Pyrénées espagnoles, Coste n'a pas voyagé à l'étranger. Ce sont donc des plantes obtenues en échange ou par des dons (reçus grâce à sa notoriété comme auteur de la « Flore de France ») qui lui ont permis de compléter ses propres collections.

Même à l'époque actuelle et indépendamment de la photographie en couleurs, de la vidéo ou de l'informatique (techniques fort utiles en compléments), l'herbier reste un outil de recherche indispensable en botanique, comme le prouvent les nombreuses consultations de « l'herbier Coste » par des botanistes français et étrangers, à l'Institut de Botanique de Montpellier.

En effet, la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron a confié cette collection en 1970 au service des herbiers de l'Université de Montpellier 2, dépôt qui facilite sa mise en valeur scientifique.